

« Adaptation à l'université »

Résultats de l'enquête réalisée auprès des étudiants de L1 entre le 9 et le 13 octobre 2017.



Présentation des résultats de l'enquête « Adaptation à l'université ».

A la suite du projet « Réussite à l'Université », une enquête a été menée en début d'année universitaire 2017-2018 auprès des étudiants de licence première année afin de mesurer leur ressenti par rapport au système d'enseignement supérieur et de les informer sur les services d'aides à la réussite proposés par l'université, dans l'objectif de limiter les abandons précoces.

Le passage du lycée à l'université est connu pour être jalonné de multiples difficultés: changement d'environnement, décohabitation, nouvelles structures d'enseignements, nouvelle méthodologie de travail, plus grande autonomie de l'étudiant... Il est donc intéressant de savoir comment se sont adaptés les nouveaux étudiants entrants à l'université afin de les aider au mieux à réussir leur année.

Au début de l'année universitaire 2017-2018, au moment de l'enquête, le nombre d'étudiants inscrits en première année de licence se montait à 2473 étudiants et le nombre d'étudiants primo-arrivants s'inscrivant pour la première fois à l'université se montait à 1585.

Mention	Parcours	Nombre d'inscrits	Nombre de PA	% de PA
Droit	Draguignan	193	127	66%
	Toulon	541	310	57%
Economie		387	206	53%
Langues Etrangères Appliquées	Anglais / Allemand	18	12	67%
	Anglais / Espagnol	192	121	63%
	Anglais / Italien	49	33	67%
Langues Littéraires et Civilisations Etrangères et Régionales	Anglais	145	78	54%
	Espagnol	42	27	64%
Lettres		103	56	54%
Mathématiques		73	41	56%
Physique, chimie		67	38	57%
Sciences de la vie		321	182	57%
Sciences pour l'ingénieur		103	66	64%
STAPS		418	288	69%
Total		2652	1585	60%

(Source: Apogee, PA : primo-arrivants)

Les filières composées en grande majorité d'étudiants primo-arrivants sont STAPS (69%), Droit Draguignan (66%), LEA Anglais/Italien (67%), LLCER Espagnol (67%). A l'inverse les filières ayant un plus faible taux d'étudiants primo-arrivants sont LLCER Anglais (54%) et Lettres (54%).

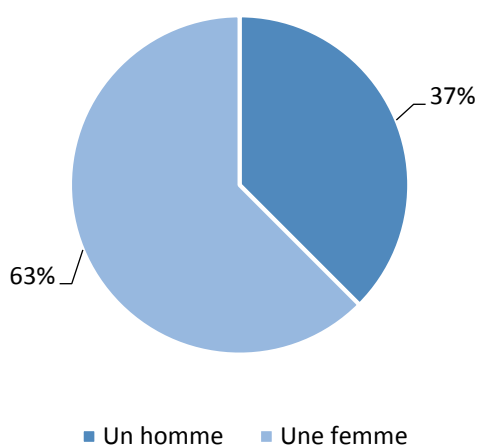
Parmi les étudiants inscrits en première année de licence en 2017, 53,8% sont des femmes contre 46,2% d'hommes.

Profitant du dynamisme de la vie universitaire, le questionnaire a été mis en ligne juste après la semaine « ça bouge à l'université », jusqu'aux vacances de Toussaint. Les étudiants ont été sensibilisés par un agent du Service d'Accompagnement en Orientation et Insertion et par un agent du service de l'Observatoire de la vie étudiante, soutenus par trois agents du service civique, en distribuant des flyers sur l'enquête et le dispositif Avenir.

Malgré cet effort d'information, seulement 360 étudiants ont répondu à cette enquête qui n'avait pas un caractère obligatoire. Ce faible taux de réponse révèle déjà combien cette population est difficile à appréhender car difficilement mobilisable.

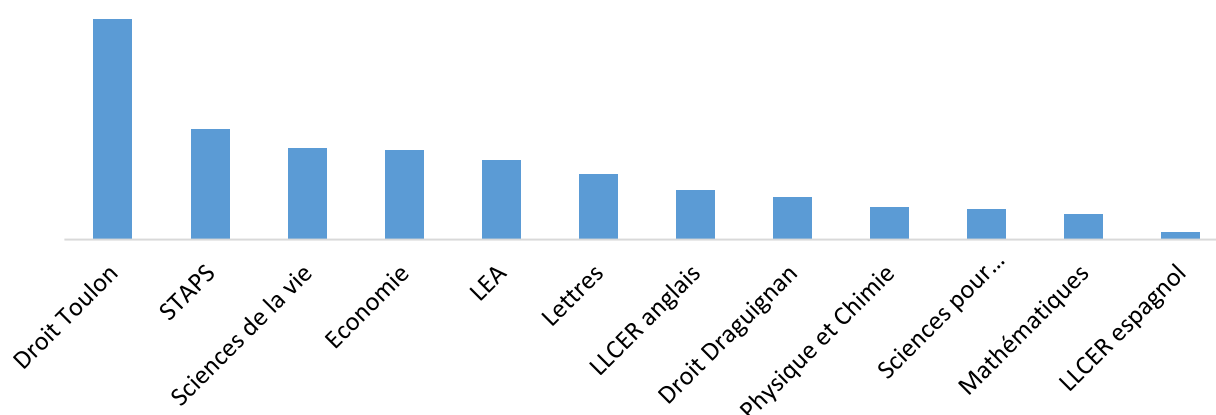
Caractéristiques de la population des répondants

Question : Vous êtes... ?



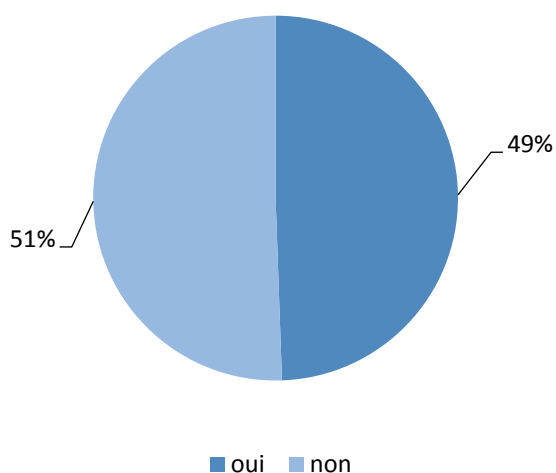
53,8% des étudiants inscrits au sein de l'Université de Toulon en première année de licence sont des femmes. Elles sont surreprésentées (à plus des trois quarts des étudiants inscrits) dans les licences LLCER Espagnol (82,5%), LEA (82,4%) et lettres (82,5%). A l'inverse les garçons sont fortement majoritaires en première année de licence sciences pour l'ingénieur (94,8%) et en physique-chimie (73,8%). Parmi les étudiants de première année de licence ayant répondu à l'enquête sur l'adaptation à la vie universitaire, les femmes sont majoritaires (62,5% contre 37,5%).

Question : Dans quelle formation êtes-vous inscrit(e)?

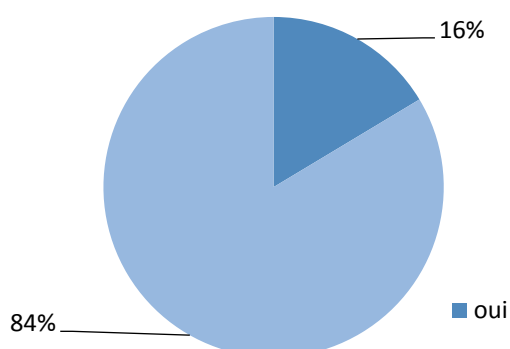


26% des répondants sont inscrits en première année de licence de Droit à Toulon. Cette filière est donc la plus représentée dans l'enquête, à l'inverse de la filière LLCER espagnol pour laquelle il n'y a que 3 réponses.

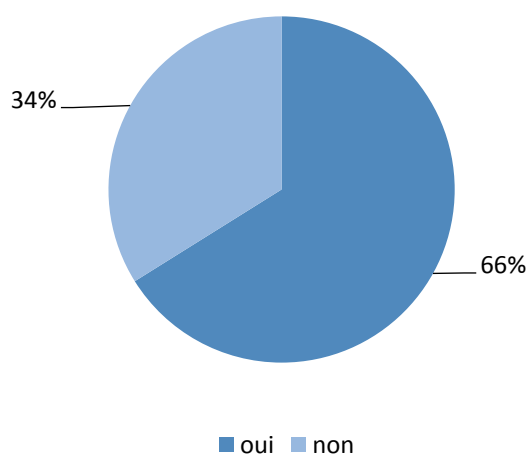
Question : Êtes-vous boursier ?



Parmi les étudiants ayant répondu à l'enquête 49% sont des étudiants bénéficiant d'une bourse contre une petite majorité (51%) d'étudiants non-boursiers.

Question : Êtes-vous redoublant ?

Les étudiants ayant répondu à l'enquête comptent beaucoup plus de primo-arrivants que dans la population globale. Ce phénomène est dû au fait que la campagne d'information ciblait principalement ces nouveaux arrivants.

Question : Est-ce votre première année dans l'enseignement supérieur ?

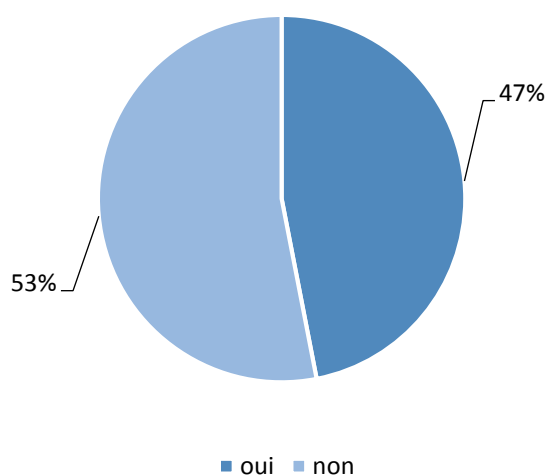
Pour la majorité des étudiants ayant répondu à l'enquête, l'inscription en première année de licence est leur première année dans l'enseignement supérieur pour 66 % d'entre eux contre 34% d'étudiants qui ont déjà eu une première expérience dans l'enseignement supérieur, universitaire ou autre. En recoupant cette information avec la précédente, on en déduit que 18% des non-redoublants ont déjà fréquentés un établissement d'enseignement supérieur, ils sont donc en réorientation.

Question : Quel baccalauréat possédez-vous ?



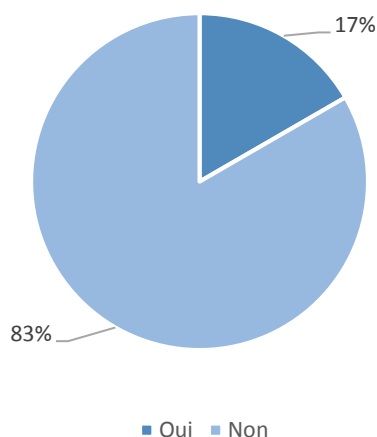
Les personnes interrogées sont en grande majorité des bacheliers généraux, 73,6%, contre 15,3% de bacheliers technologiques, 6,9% de bacheliers professionnels et 4,2% d'un autre type de baccalauréat soit d'un DAEU ou capacité en droit (2,8%), soit d'un diplôme étranger (1,4%).

Question : Avez-vous eu une mention au baccalauréat ?



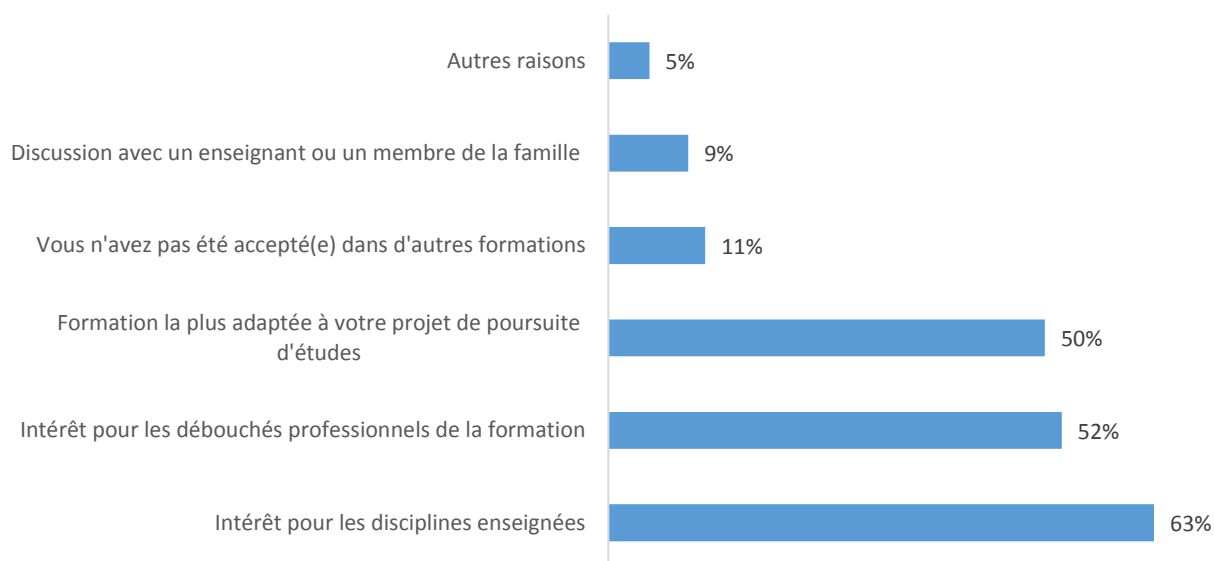
Une majorité d'étudiant répondant à l'enquête n'ont pas eu de mention au baccalauréat. Contrairement à une idée reçue, de récentes études montrent que cet indicateur n'est en rien un élément déterminant dans le parcours de réussite universitaire.

Question : Avez-vous redoublé au moins une fois au lycée ?



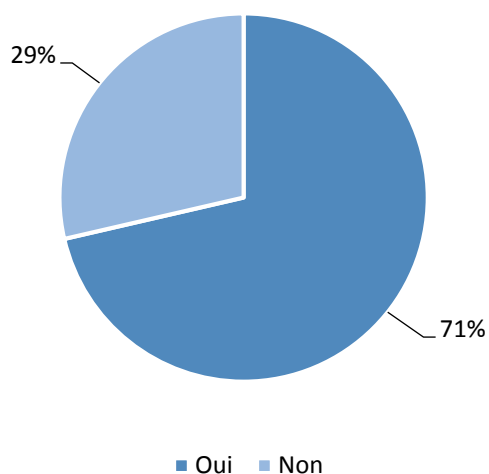
Parmi les étudiants ayant répondu à l'enquête, 17% ont redoublé pendant leur cursus au lycée. Même si cette information n'est pas déterminante en soi, elle est un indicateur précurseur des difficultés rencontrées dans le supérieur.

Question : Quelles raisons vous ont poussé(e) à vous inscrire dans cette formation ? Plusieurs réponses possibles



Parmi les motivations principales des étudiants à venir s'inscrire à l'université, les étudiants plébiscitent l'intérêt pour les disciplines enseignées (63%), l'intérêt pour les débouchés professionnels de la formation (52%) ou encore l'adéquation de la formation à leur projet de poursuite d'étude (50%). Tandis que certains étudiants suivent leur formation plutôt par défaut, parce qu'ils n'ont pas été acceptés dans d'autres formations, ou par influence suite à une discussion avec un enseignant ou un membre de la famille (11% et 9% respectivement). Sur les 5% ayant donné d'autres raisons, la majorité a répondu ne pas savoir pourquoi ils avaient choisi de suivre leur formation.

Question : Lorsque vous vous êtes inscrit(e) sur APB, l'université était-elle votre premier choix de vœux ?

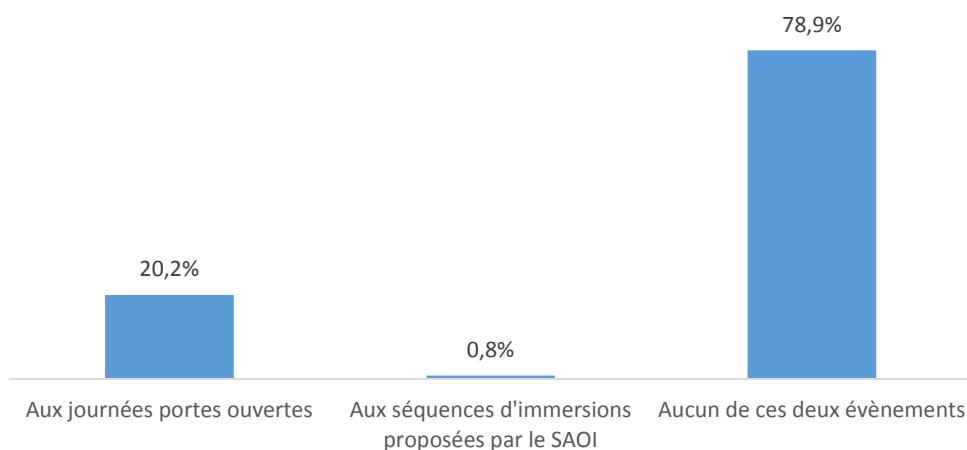


Pour 71% des répondants l'université était leur premier choix de vœux lorsqu'ils se sont inscrits sur APB contre 29% qui avaient fait un autre choix.

Votre adaptation à la vie étudiante.

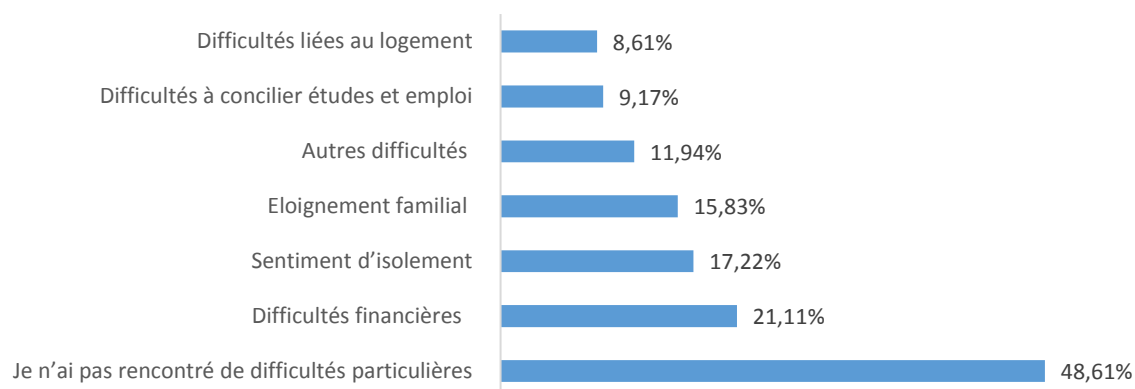
Le passage entre les études secondaires et les études universitaires est associé à de nombreux changements aussi bien au niveau des méthodes éducatives que par rapport aux habitudes et aux manières de vivre. Lorsqu'ils sont mal maîtrisés, ces changements peuvent accentuer le risque d'un échec scolaire et conduire vers un abandon des études. Ainsi il est important d'aider l'étudiant à s'adapter à son nouvel environnement aussi bien au niveau pédagogique et scolaire qu'au niveau extra-scolaire, en l'associant à diverses activités qui vont favoriser son inclusion sociale afin de réduire le risque d'isolement et la probabilité d'abandon des études.

Question : Avant votre inscription avez-vous participé :



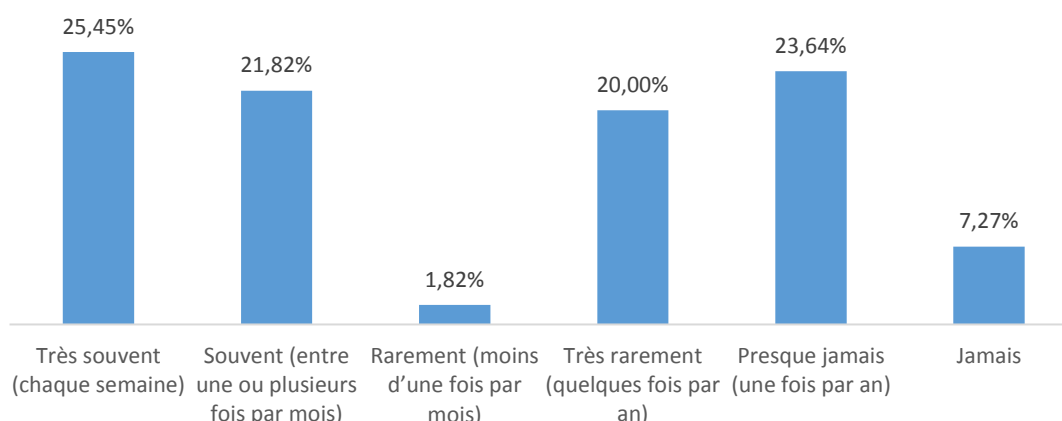
Afin de faciliter l'arrivée de nouveaux étudiants, plusieurs dispositifs leur sont proposés tels que les journées portes ouvertes qui sont l'occasion de visiter le campus, d'avoir des contacts avec d'autres étudiants ou des professeurs et de prendre des informations sur les formations et les séquences d'immersions encadrées par le Service d'Accompagnement à l'Orientation et à l'Insertion. Selon les résultats de l'enquête, une grande majorité d'étudiants nouvellement inscrits à l'université n'ont participé à aucun de ces deux évènements.

Question : En ce début d'année, avez-vous rencontré les difficultés suivantes ? (Plusieurs choix possibles)



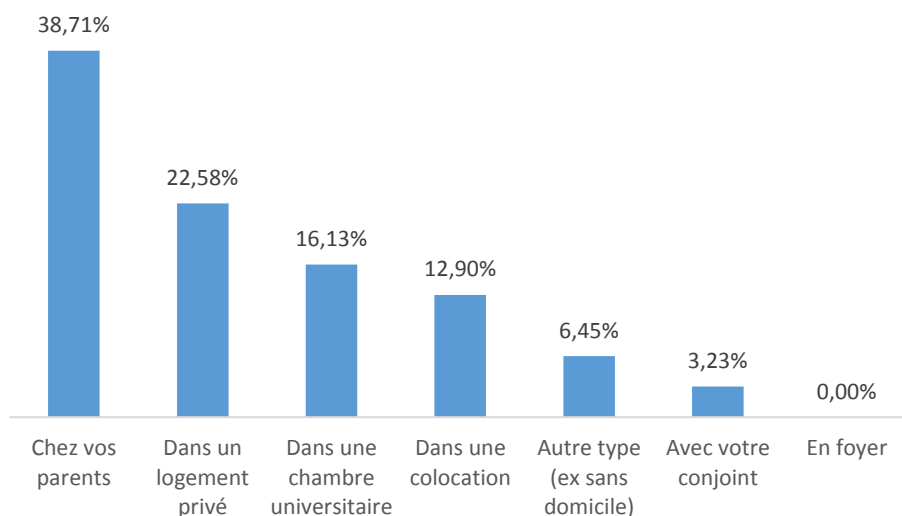
Plus de la moitié des étudiants enquêtés (51,4%) déclarent avoir rencontrés des difficultés particulières autres que les difficultés liées à leur capacité et compétences scolaires. Parmi ces difficultés, les plus fréquentes sont l'éloignement familial (15,83%), le sentiment d'isolement (17,22%) et les difficultés financières (21,11%). Ces taux un peu plus élevés que les autres mettent en évidence la fragilité des étudiants qui peinent à s'adapter à leur nouveau statut, à devenir plus autonome, à se constituer un réseau amical. Les difficultés les moins représentés sont les difficultés liées au logement (8,61%) et la difficulté à concilier étude et emploi (9,17%).

Question : Si Eloignement familial, à quelle fréquence rentrez-vous au domicile familial ?



Selon les résultats de l'enquête, l'éloignement familial peut être perçu comme une difficulté même si l'étudiant rentre au domicile familial régulièrement. Parmi nos enquêtés déclarant avoir rencontrés des difficultés d'éloignement, 52,73% rentrent moins d'une fois par mois dont 7,27% ne rentrent même plus chez eux. Une majorité d'enquêtés se retrouve donc coupés de leur environnement familial proche.

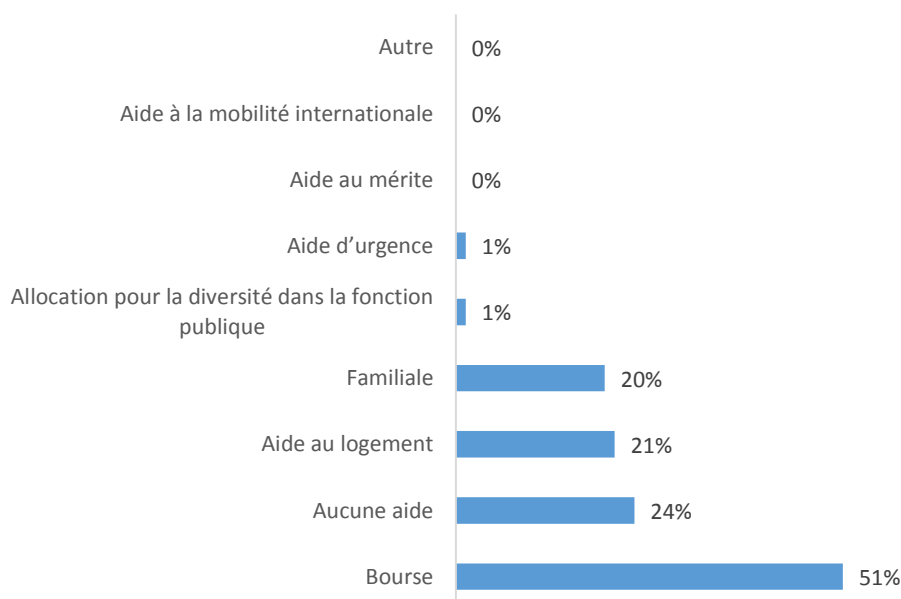
Question : Si difficultés liées au logement, dans quel type de logement vivez-vous ?



Les taux les plus élevés des répondants rencontrant des problèmes de logements sont logés soit chez leurs parents (38,71%), soit dans un logement privé (22,58%). Les logements de types chambre universitaire et colocation passent au second plan, avec respectivement 16,13 % à 12,90% d'étudiants concernés.

6,45% des étudiants déclarent vivre dans un autre type de logement sans qu'il soit possible de connaître exactement leur situation (colocation irrégulière, camping, squat, sans domicile fixe) et 3,23% vivent avec leur conjoint. Aucun des étudiants répondants ne vit dans un foyer d'accueil. Même si les taux sont assez faibles, les résultats montrent l'existence d'une certaine précarité étudiante qui peut nuire à leur réussite en première année.

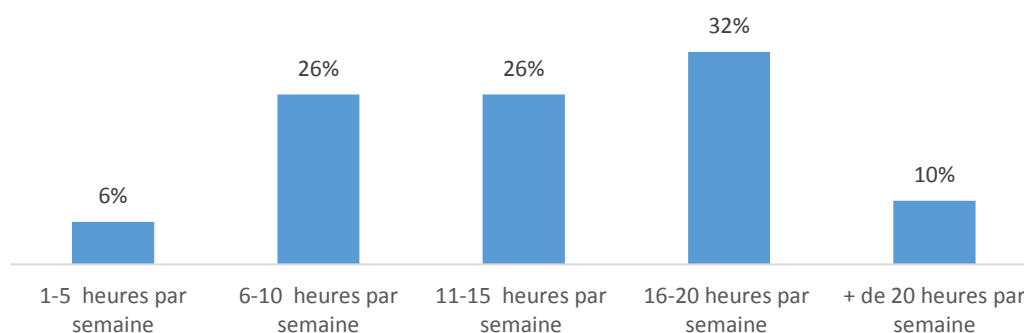
Question : Si difficultés financières touchez-vous une aide ? (Plusieurs choix possible)



Les étudiants ayant des problèmes financiers sont en majorité des étudiants boursiers à 51%. Plus ou moins 20% des enquêtés touche une aide familiale, et/ou une aide au logement. 24% des enquêtés ne touche pas d'aides du tout.

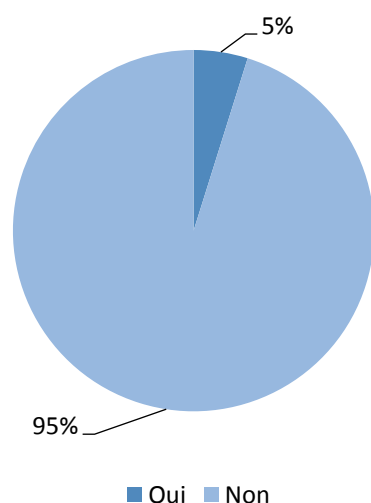
1% a obtenu une allocation pour la diversité dans la fonction publique et 1% bénéficie d'une aide d'urgence.

Question : Si difficultés à concilier études et emploi, combien d'heures maximum par semaine consacrez-vous à votre emploi ?



Parmi les répondants éprouvant des difficultés à concilier études et emploi, 42% travaillent plus de 16 heures par semaine, ce qui est considéré comme le seuil limite au-delà duquel l'activité rémunérée se fait au détriment de l'activité d'étude et compromet sérieusement les chances de réussite¹.

Question : Si sentiment d'isolement, en avez-vous parlé au service social (assistante sociale) ou au service médical (SUMPPS) de l'université ?



La première année à l'université est une année décisive durant laquelle l'étudiant doit s'adapter en permanence à une nouvelle façon d'étudier mais aussi à une nouvelle façon de vivre et à un autre environnement. Le sentiment d'isolement est un facteur de risque de décrochage scolaire. A l'inverse, le sentiment d'appartenance à son université est un facteur de réussite. Ainsi il est important de prendre en

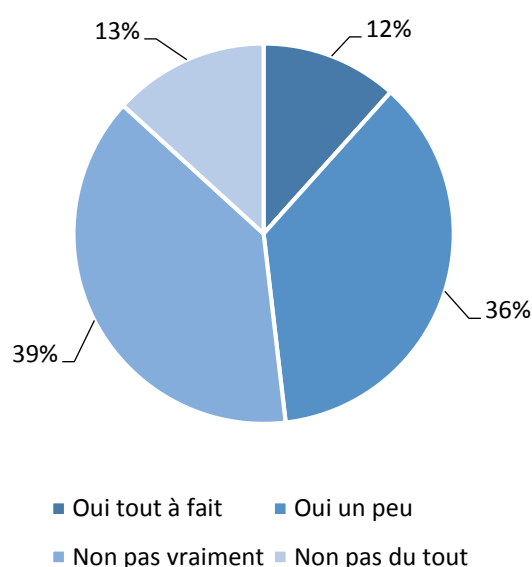
¹ BEFFY M., FOUGERE D. & A. MAUREL (2009), « L'impact du travail salarié des étudiants sur la réussite et la poursuite des études universitaires », *Économie et statistiques*, n° 422, pp. 31-50.

compte ce problème d'isolement qui apparaît quand même être une des trois plus grosses difficultés rencontrées (17,22%) et qui est renforcée par le fait que parmi les 62 étudiants le signalant seuls 3 étudiants ont tenté d'y remédier en contactant le service social ou médical proposé par l'université.

Question : Si autres difficultés, veuillez préciser ...

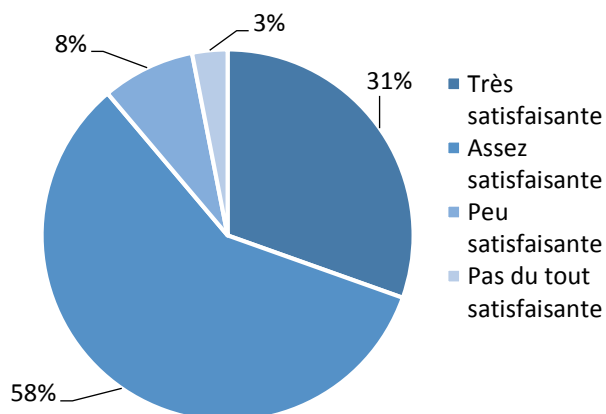
En ce qui concerne les autres difficultés, les étudiants précisent qu'il s'agit davantage de difficultés de type pédagogique, emploi du temps, cours magistraux, rythme et niveau d'étude... Ce sont des problèmes que l'étude traite dans la partie « Travail demandé et investissement personnel ».

Question : Si vous avez rencontré des difficultés particulières, estimez-vous qu'elles vous empêchent de réussir votre année ?



Malgré les difficultés rencontrées, 52% des étudiants estiment qu'elles ne les empêchent pas vraiment de réussir, voire pas du tout contre 48% d'étudiants qui estiment que les difficultés éprouvées peuvent soit tout à fait (12%), soit un peu (37%) nuire à la réussite de leur année universitaire.

Question : De manière générale, par rapport au lycée, votre adaptation à l'université est ...?



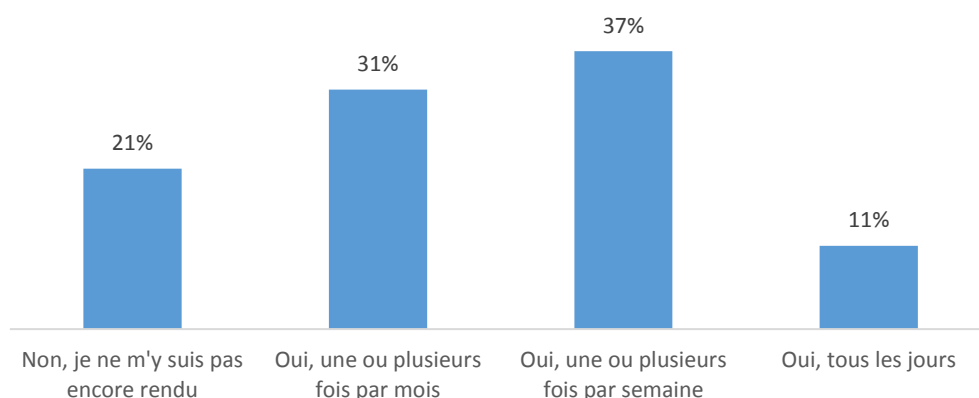
Selon les résultats de l'enquête, les étudiants sont majoritairement satisfaits de leur adaptation à l'université, 30% estime que celle-ci a été très satisfaisante et 58% assez satisfaisante. A l'inverse une minorité (11%) trouve leur adaptation, soit peu satisfaisante (8%), soit pas du tout satisfaisante (3%).

Question : Si peu ou pas du tout satisfaisant, indiquez les raisons de votre insatisfaction :

Les quarante étudiants trouvant leur adaptation insatisfaisante expliquent qu'il y a trop de différence entre le lycée et l'université, ils ne se sentent pas suffisamment préparés à de tels changements : « *pas préparer à un tel décalage entre le lycée où les élèves sont suivis minutieusement par leurs professeurs et l'université où il n'y a aucun suivi* », et éprouvent des difficultés à se socialiser « *des groupes se sont créés et je reste seul, situation difficile : motivation en baisse. Le changement de taille par rapport au lycée et personne pour aider les nouveaux à se repérer* », malgré les dispositifs proposés par l'université, certains nouveaux étudiants connaissent encore des difficultés pour s'intégrer car comme les résultats de l'enquête l'indiquent, les futurs étudiants ne se préparent pas toujours à leur rentrée universitaire (réf : participation aux événements de pré-rentrée universitaire)

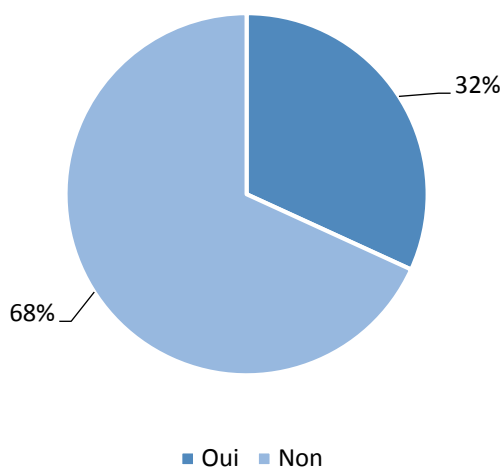
Cadre de vie, animation sportive et culturelle

Question : Depuis votre inscription avez-vous fréquenté la bibliothèque ?



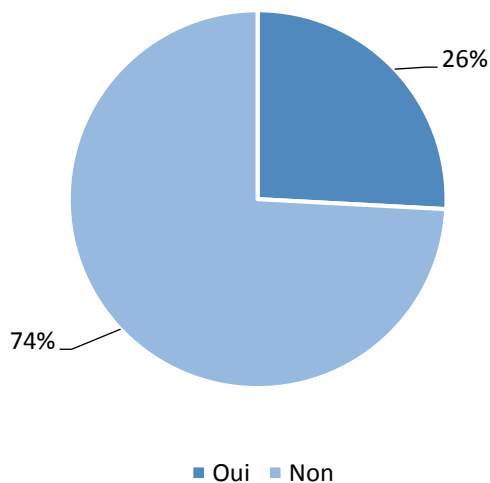
Depuis la rentrée, seuls 21% des répondants n'ont pas encore été à la bibliothèque. Contre 79% qui s'y rendent régulièrement, 31% une ou plusieurs fois par mois, 37% une ou plusieurs fois par semaine et 11% tous les jours.

Question : Avez-vous emprunté ou consulté au moins un ouvrage à la bibliothèque de l'université au cours du mois de septembre ?



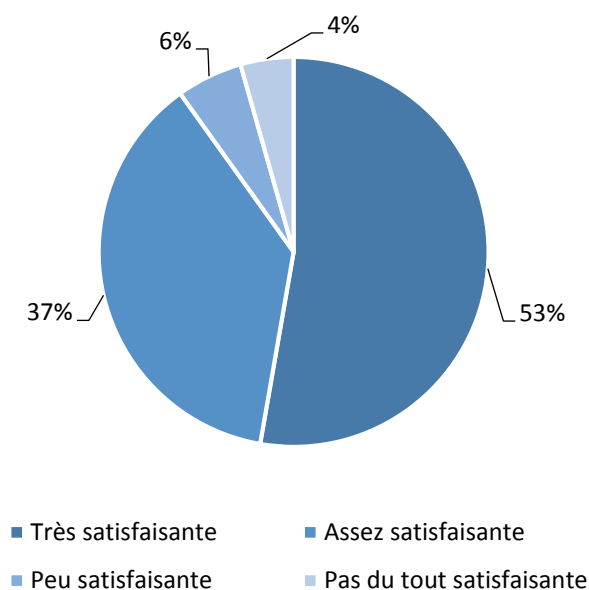
Alors que le taux d'étudiants qui fréquentent la bibliothèque est majoritaire, seul 32% d'étudiants ont emprunté ou consulté au moins un ouvrage à la bibliothèque de l'université au cours du mois de septembre.

Question : Êtes-vous inscrits en SUAPS ?



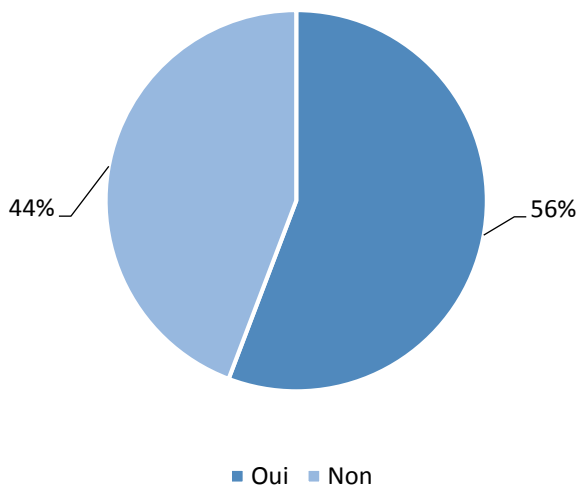
Malgré les offres avantageuses que propose l'université en matière de sport, 26% seulement des étudiants en première année de licence se sont inscrits au SUAPS contre 74% d'étudiants non-inscrits.

Question : Si oui, quelle est votre appréciation de l'offre proposée par le SUAPS ?



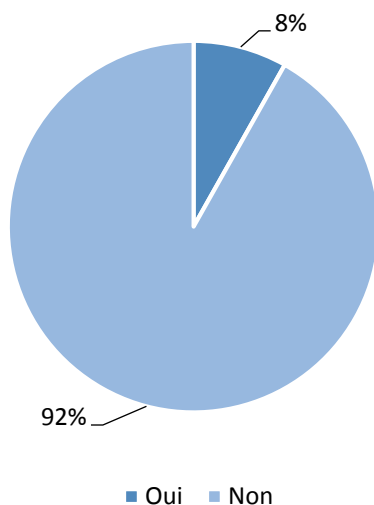
Les étudiants qui sont inscrits au SUAPS et satisfaits des activités sportives proposées sont largement majoritaire, 53% sont très satisfaits et 37% sont assez satisfaits, contre 9% d'individus insatisfaits.

Question : Pratiquez-vous un sport régulièrement ?



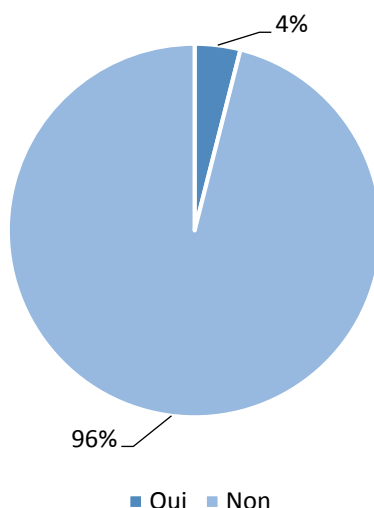
56% des répondants pratiquent un sport régulièrement contre 44% qui ne pratiquent pas de sport. Pour conclure sur le sport, la majorité des enquêtés pratiquent un sport régulièrement, mais une minorité, 26%, est inscrite au SUAPS. Et parmi celle-ci une grosse majorité 91% est satisfaite des services du SUAPS.

Question : Êtes-vous membre d'une association de l'UTLN, d'une association extérieure à l'UTLN ou encore êtes-vous élu(e) étudiant(e) ?



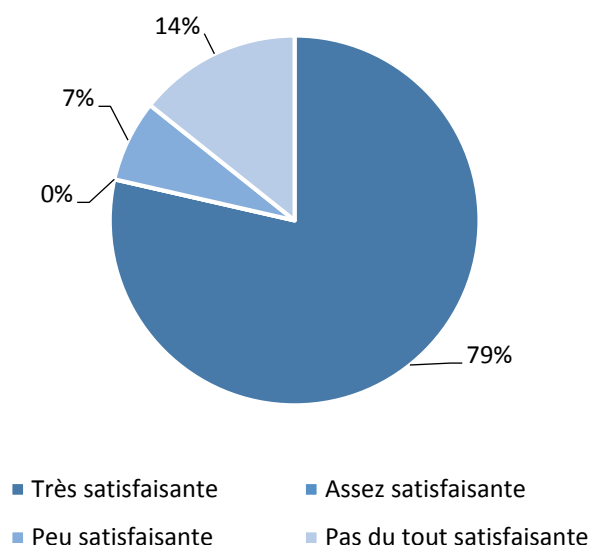
Seul 8% des étudiants ayant participé à l'enquête sont membres soit d'une association de l'UTLN, soit d'une association extérieure à l'UTLN ou sont élu(e) étudiant(e) contre 92% des répondants qui ne sont pas engagés.

Question : Êtes-vous inscrit(e) aux ateliers artistiques ?



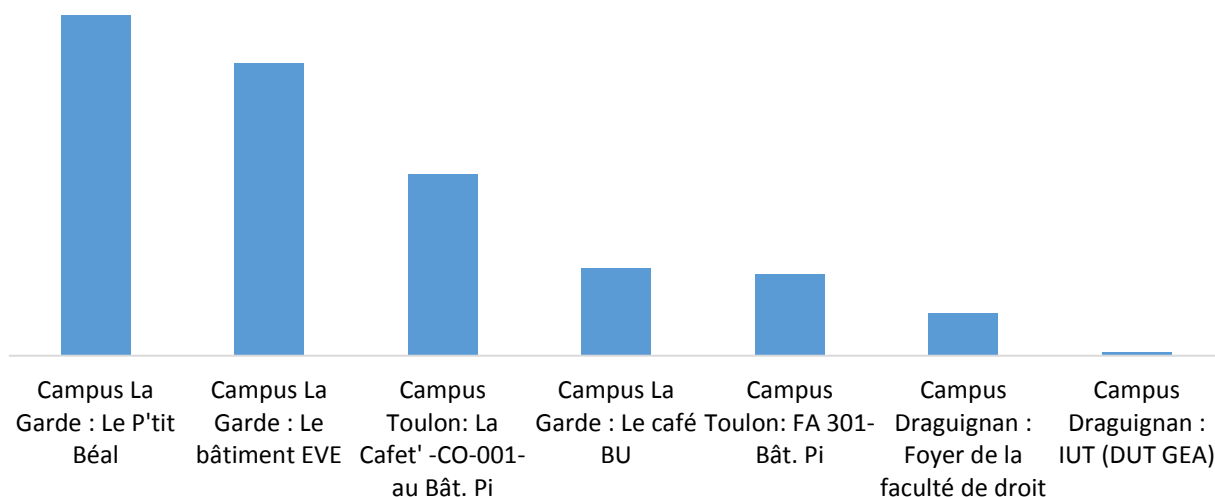
4% des étudiants enquêtés se sont inscrits aux ateliers artistiques proposés par l'université contre 96% qui ne participent pas à ce type d'atelier.

Question : Si oui, quelle est votre appréciation de l'offre proposée dans le cadre des ateliers artistiques ?



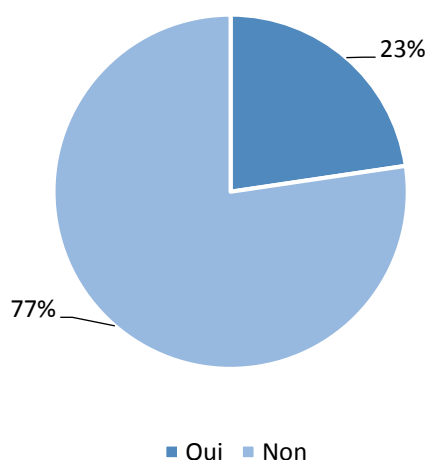
Parmi les 4% d'étudiants qui suivent les ateliers artistiques, une grande majorité, 79%, trouvent l'offre proposée dans le cadre de ces ateliers très satisfaisante contre seulement 21% de personnes insatisfaites ; 7% la trouvant peu satisfaisante et 14% pas du tout satisfaisante.

Question : Connaissez-vous les espaces de vie étudiante qui sont proposés par l'université ?



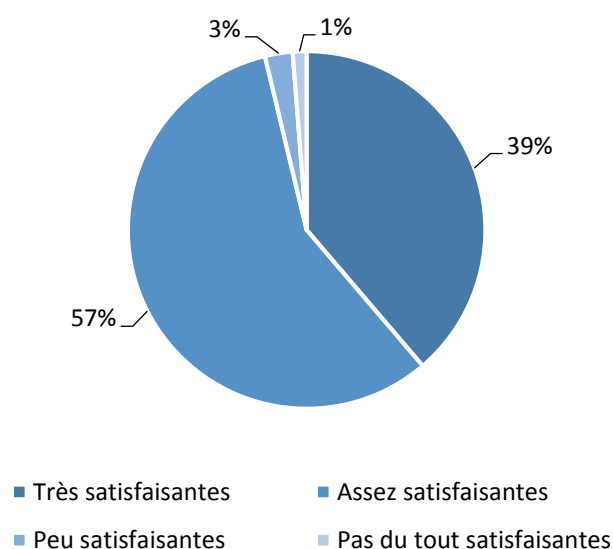
L'université propose de nombreux espaces pour que les étudiants puissent se retrouver et être en contact en dehors des cours. Les espaces les plus connus des répondants se situent sur le site de la Garde : 33,1% connaissent le P'tit Béal, 28,4% le bâtiment EVE, le café BU étant un peu moins connu, 8,5%. Parmi les espaces de vie étudiante situés à Toulon, 17,7% des enquêtés connaissent La Cafet'-001-au-Bât.Pi et 7,9% FA 301-Bât.Pi. Les espaces de vie étudiante situés à Draguignan sont un peu moins connus des enquêtés, 4,1% connaissent le foyer de la faculté de Droit et 0,3% l'IUT (DUT GEA).

Question : Avez-vous eu l'occasion de participer aux événements organisés par l'Université pendant la semaine « ça bouge à l'université »



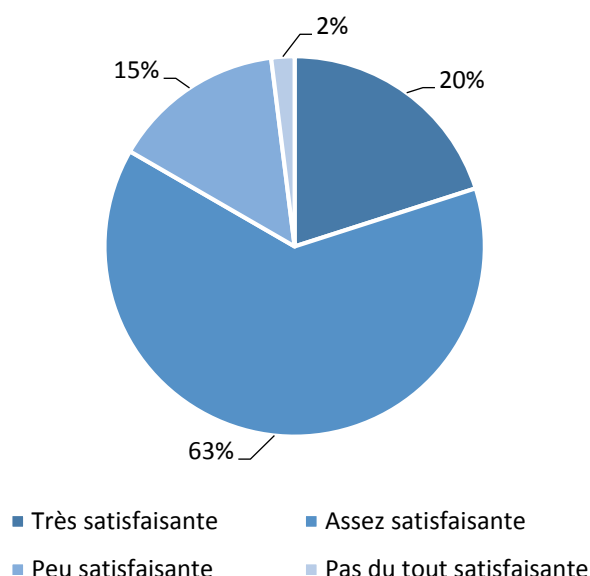
Chaque début d'année, l'Université organise une semaine de rencontres ludiques afin de présenter le campus et les différentes activités qui s'y déroulent. La semaine « **ça bouge à l'université** » présente les différents services extra-scolaires qu'offre l'université : les activités sportives, les activités culturelles et associatives. Cet événement donne l'occasion aux nouveaux étudiants de rencontrer d'autres étudiants et de favoriser leur adaptation à leur nouveau mode de vie. Parmi nos enquêtés, 23% seulement ont participé à cet événement, ce qui n'est pas forcément un mauvais score sachant que ces étudiants ne sont là que depuis 6 semaines seulement.

Question : Si oui, comment évaluez-vous ces animations ?



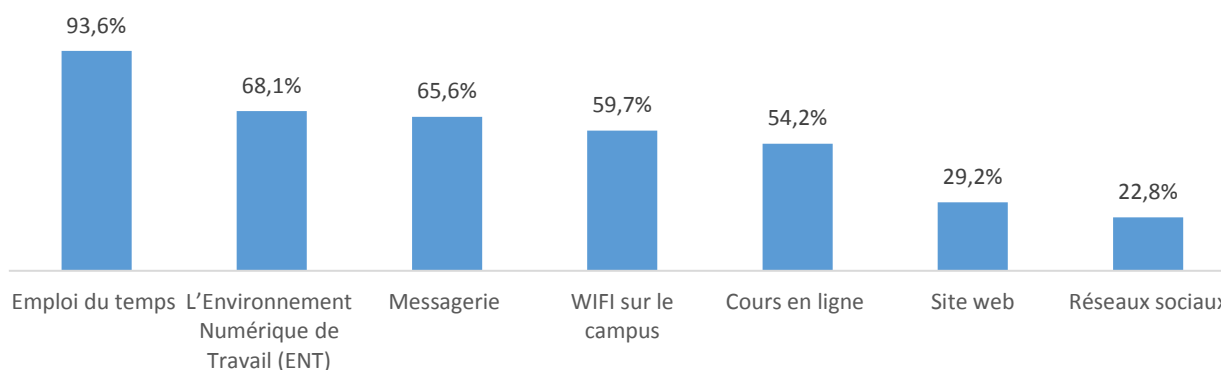
Les étudiants satisfaits de la semaine « **ça bouge à l'université** », sont largement majoritaire, 96,4%, par rapport à ceux qui ne sont pas satisfaits 3,8%.

Question : Comment évaluez-vous l'ambiance au sein de l'Université ?



La plupart des étudiants interrogés trouve qu'il y a une bonne ambiance à l'université, 83,4% contre 16,7% d'étudiants qui ne trouvent pas l'ambiance de l'université très satisfaisante.

Question : Utilisez-vous les services numériques proposés par l'université (messagerie, ENT, réseaux sociaux... ?)

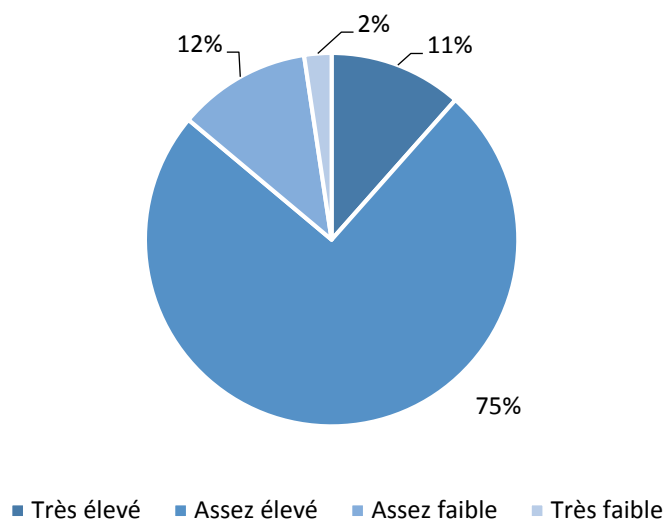


Tous les services numériques proposés par l'université sont utilisés par les étudiants de première année de licence. Parmi ceux-ci, l'emploi du temps est largement le service le plus utilisé à 93,6%, tandis que la proportion d'étudiants diminue en ce qui concerne l'utilisation des autres services numériques : 68,1% utilise l'Environnement Numérique de Travail, 65,6% la messagerie, 59,7% le WIFI sur le campus, 54,2% les cours en ligne et enfin seulement 29,2% le site web et 22,8% les Réseaux sociaux. Les répondants pouvant utiliser plusieurs services numériques proposés par l'université, la somme des taux peut être supérieure à 100%.

Travail demandé et investissement personnel

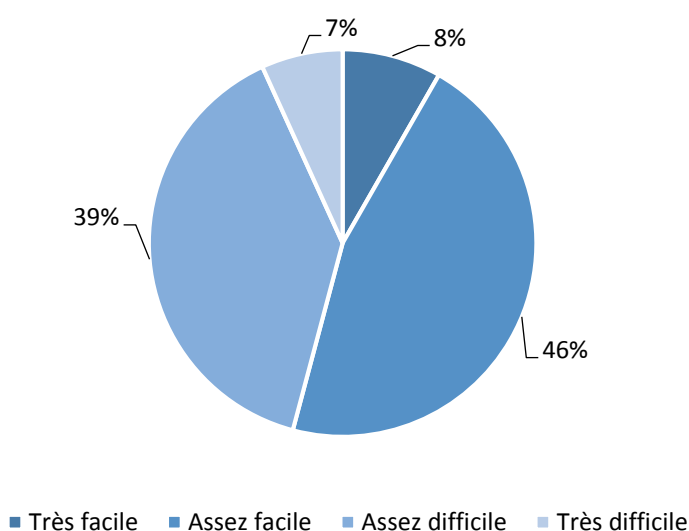
La première année à l'université est une année charnière durant laquelle l'individu passe du statut d'élève au statut d'étudiant. Les méthodes pédagogiques à l'université peuvent se différencier de manière importante par rapport à celles en usage au lycée et les compétences nouvelles que doit acquérir l'étudiant à l'université peuvent être nombreuses. Les difficultés d'apprentissage qui peuvent en résulter sont des facteurs de risque d'un abandon précoce de l'étudiant.

Question : De votre point de vue, le niveau d'exigence demandé par les enseignants est...



Les étudiants faisant partie de l'enquête sur l'adaptation à la vie universitaire estiment dans leur grande majorité que le niveau d'exigence demandé par les enseignants est soit très élevé, 11,5% soit assez élevé 74,6% contre 13,9% qui le trouve assez faible, voire très faible (respectivement 11,5% ; 2,4%).

Question : Vous est-il facile de vous adapter à la quantité de travail à fournir ?

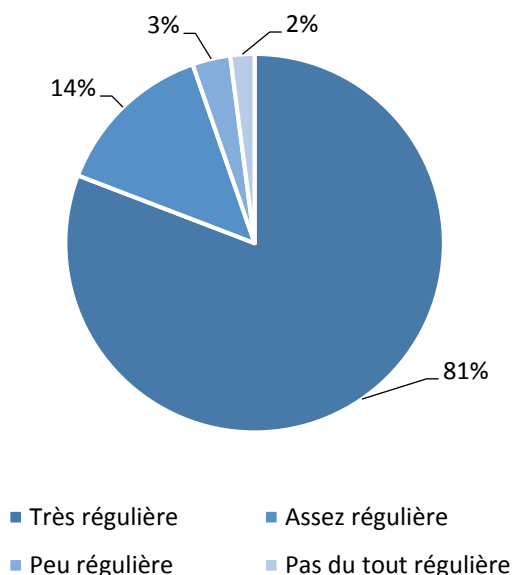


8,3% des étudiants qui ont répondu à l'enquête estiment qu'il est très facile de s'adapter à la quantité de travail à fournir ainsi que 45,9% qui trouvent cela assez faciles. Au total, 54,1% des étudiants se sont

adaptés à la quantité de travail demandée assez facilement contre 39,1% qui ont trouvé cette adaptation assez difficile voire pour 6,8% très difficile.

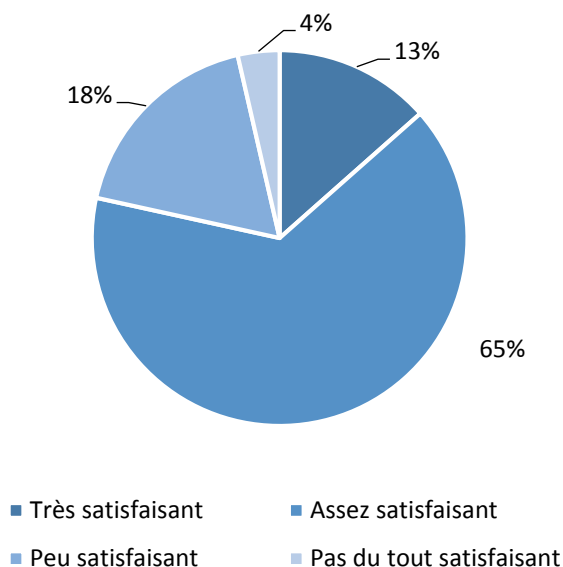
Le décalage des réponses à cette question par rapport à la question précédente est assez symptomatique de la difficulté qu'ont les nouveaux étudiants à estimer la charge de travail demandée et à apprécier leur capacité à y répondre. Plus l'écart est grand et plus le risque de déconvenue augmente.

Question : Votre assiduité aux TD/TP est...



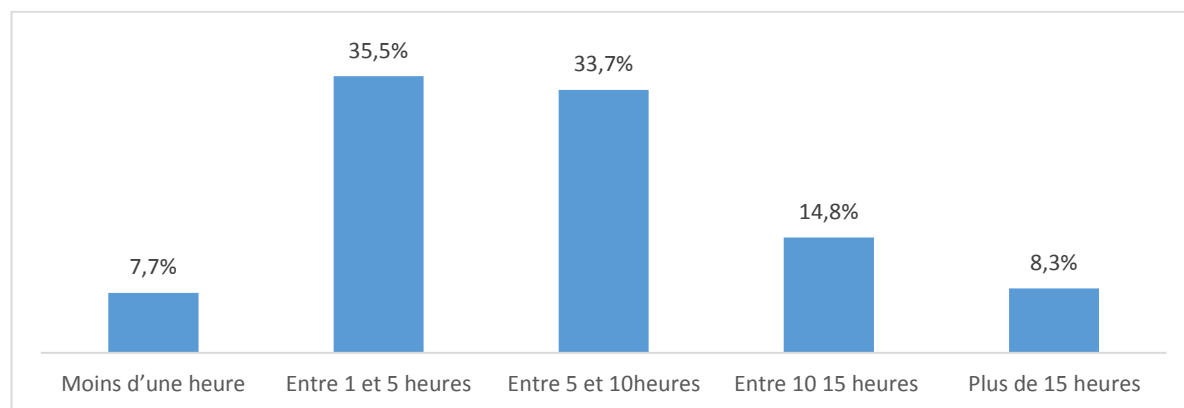
Les répondants assidus aux TD/TP sont largement majoritaires : 80,8% s’y rendent très régulièrement et 13,9% assez régulièrement contre 3,2% qui y vont peu ou pas du tout régulièrement (2,1 %).

Question : De manière globale, comment jugez-vous votre propre investissement (travail, écoute, assiduité) ?



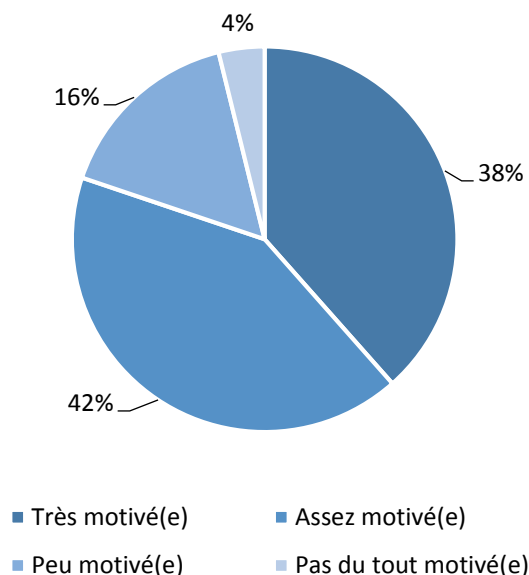
De manière générale, les enquêtés estiment que leur propre investissement est très satisfaisant (13%) ou assez satisfaisant (65%). Seulement 22%, sont peu (18%) ou pas du tout satisfaits (4%) par celui-ci.

Question : Combien de temps consacrez-vous par semaine à votre travail universitaire personnel ?



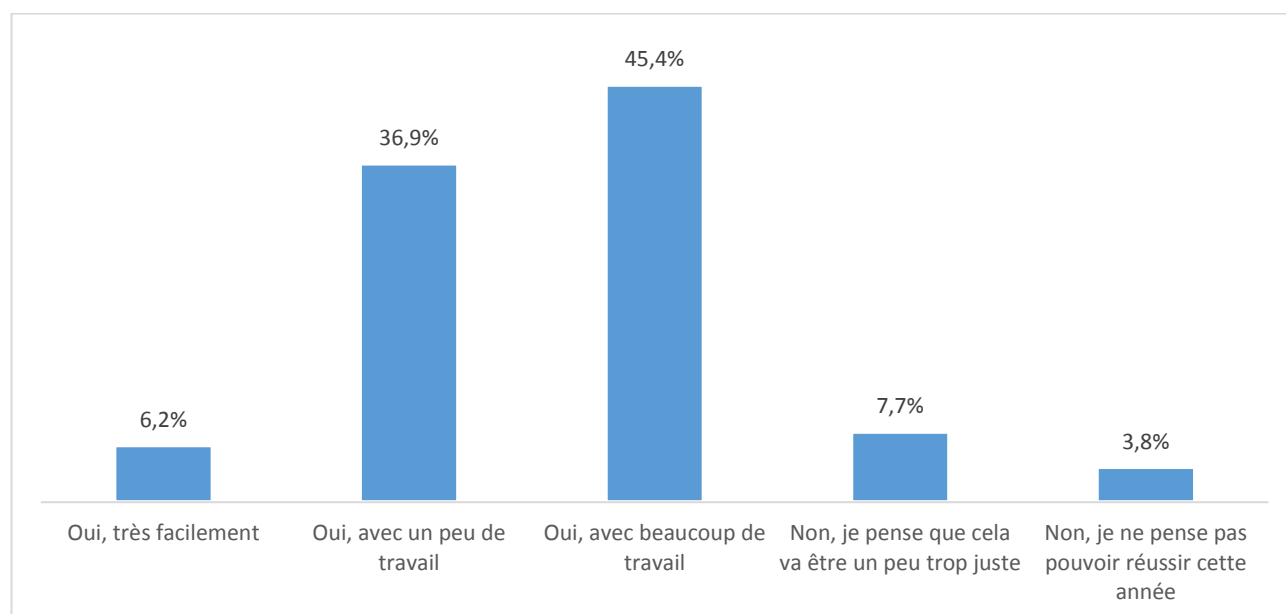
35,5% des répondants consacrent entre 1 à 5 heures par semaine de temps personnel à leurs études. 33,7% sont entre 5 à 10 heures (ce sont les tranches horaires les plus représentées). Ensuite 14,8% travaillent entre 10 à 15 heures hebdomadaire, 8,3% donnent plus de 15 heures pour leur travail personnel tandis que 7,7% consacrent moins d'une heure par semaine à leur travail universitaire personnel.

Question : De manière générale, êtes-vous motivé(e) par cette formation ?



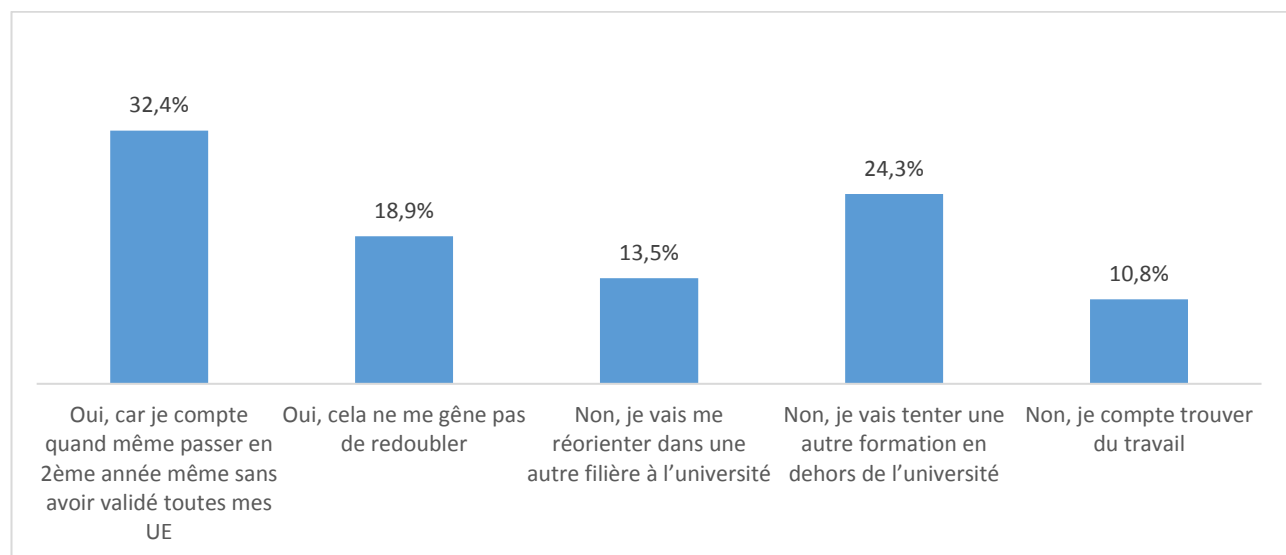
La plupart des répondants sont motivés par leur formation : 38,5% sont très motivés et 41,7% assez motivés, contre 16% d'étudiants peu motivés et 3,8% d'étudiants pas du tout motivés. Au total, une majorité d'étudiant, 80,2% sont plutôt motivés par leur formation contre 19,8% qui le sont moins.

Question : De manière générale vous estimez-vous capable de réussir votre formation ?



En générale les étudiants ayant répondu à l'enquête ont tendance à penser réussir avec un peu (36,9%) ou beaucoup (45,4%) de travail et 6,2% des répondants sont sûrs de réussir facilement. Une minorité 11,5% des répondants pensent ne pas pouvoir réussir soit que ce soit un peu trop juste (7,7%) soit pas du tout possible pour cette année (3,8%).

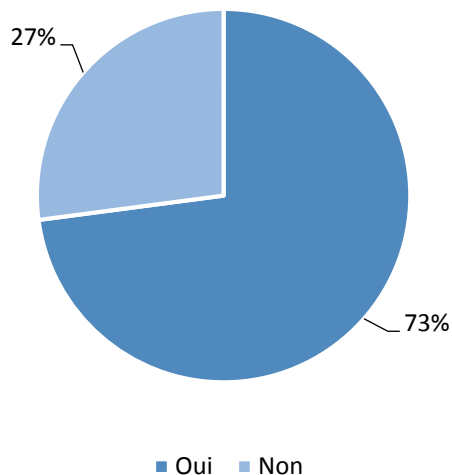
Question : Si non, allez-vous persévérer dans cette filière ?



Parmi les étudiants qui ont déjà un sentiment d'échec, 51,3% veulent persévérer dans la même filière. Ce groupe est composé de 32,4% d'étudiants qui souhaitent passer en deuxième année sans avoir validé complètement toutes leurs UE et de 18,9% qui pensent redoubler. 13,5% des répondants préfèrent changer de filière tout en restant à l'université. A l'inverse 35,1% d'étudiants qui ne pensent pas réussir cette année ont déjà décidé de quitter l'université, 24,3% vont tenter de suivre une autre formation en dehors de l'université et 10,8% comptent trouver un travail.

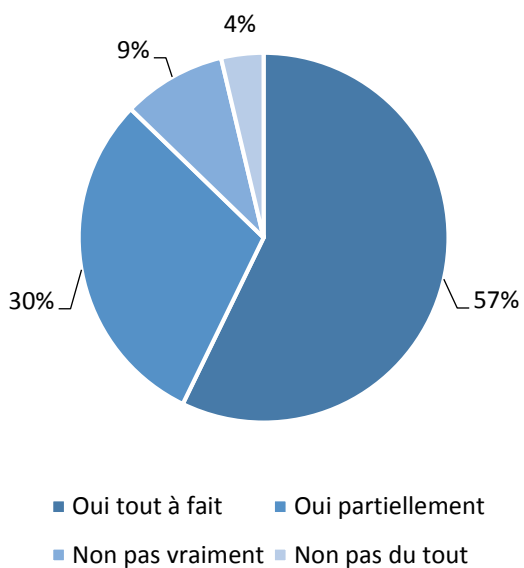
Préparation au devenir professionnel

Question : Avez-vous un projet professionnel ?



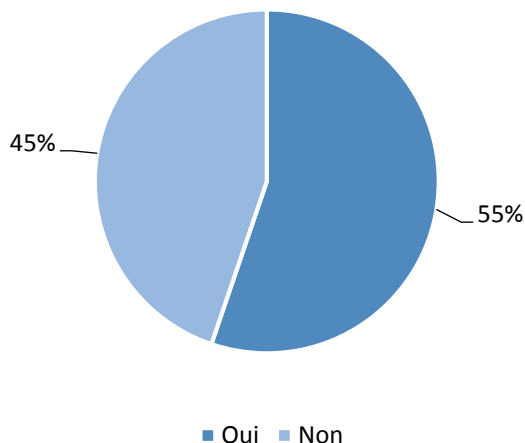
La majorité des répondants, 73%, ont un projet professionnel défini contre 27% qui n'en ont pas.

Question : Si oui, votre formation correspond-t-elle à votre projet professionnel ?



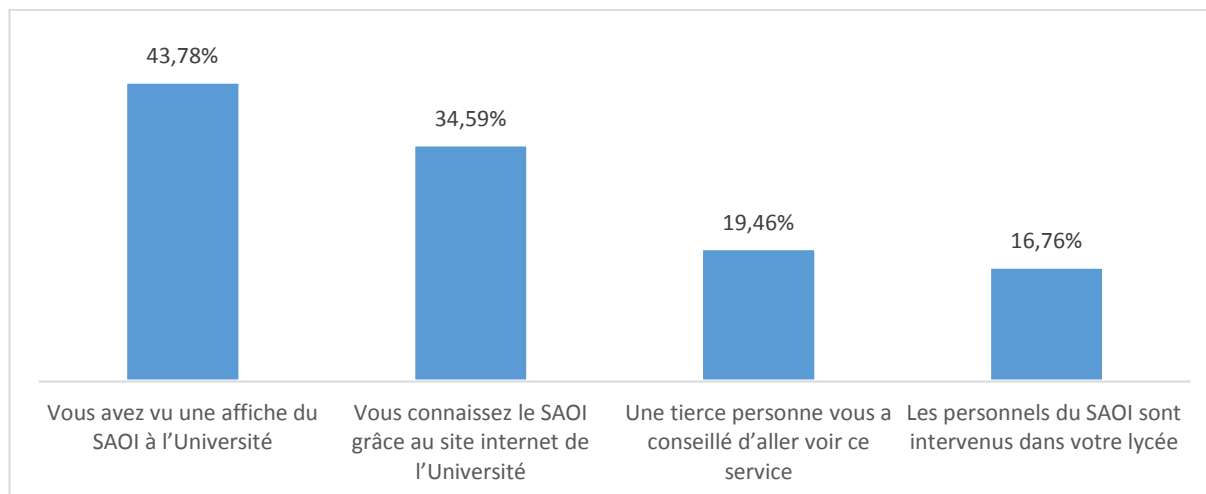
Pour la majorité des étudiants qui ont un projet professionnel dès le départ, 87%, la formation correspond soit tout à fait (57%), soit partiellement (30%) à ce projet.

Question : Avez-vous entendu parler du Service d'Accompagnement en Orientation et en Insertion (SAOI) ?



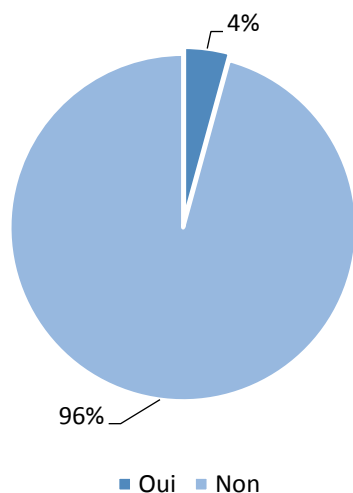
55% des étudiants ont entendu parler du Service d'Accompagnement en Orientation et en Insertion, contre 45% qui ne connaissent pas ce service.

Question : Si oui, comment avez-vous pris connaissance du SAOI ?



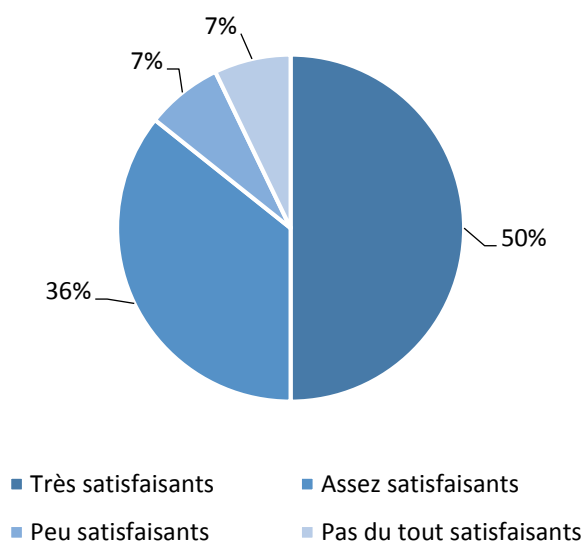
Le Service d'Accompagnement en Orientation et en Information sensibilise les étudiants arrivants à l'université afin de faire connaître leurs services d'aides, les informations se font via plusieurs moyens. Parmi les étudiants ayant entendu parler du SAOI, 44% ont vu une affiche à l'université, 35% ont connu le SAOI grâce au site internet de l'université, 19% ont été conseillé par une tierce personne, et 17% ont été sensibilisés par un intervenant du SAOI au lycée. L'objectif de cette question était de connaître le moyen le plus efficace d'informer la population des services du SAOI. Plusieurs réponses étaient possibles, la somme n'est donc pas égale à 100%.

Question : Avez-vous déjà fait appel à ce service ?



4% des étudiants ayant entendu parler du SAOI ont fait appel à leurs services contre 96%.

Question : Si oui, quelle est votre appréciation des services du SAOI ?

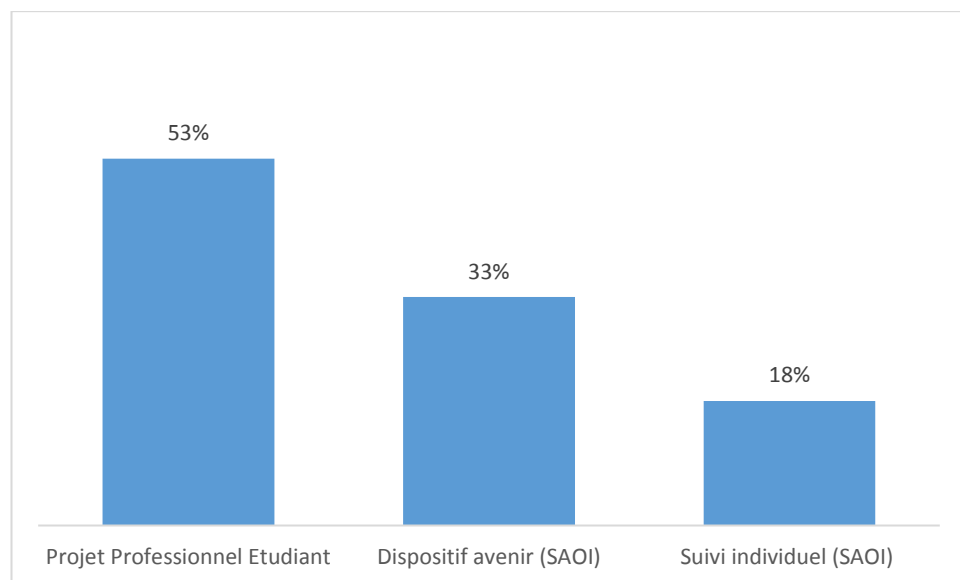


La majorité des personnes, 86%, ayant fait appel aux services du SAOI sont satisfaites, 50% sont très satisfaites et 36% assez satisfaites. Seuls 14% sont peu ou pas du tout satisfaites.

Question : Si peu ou pas du tout satisfaisant, pouvez-vous préciser pourquoi ?

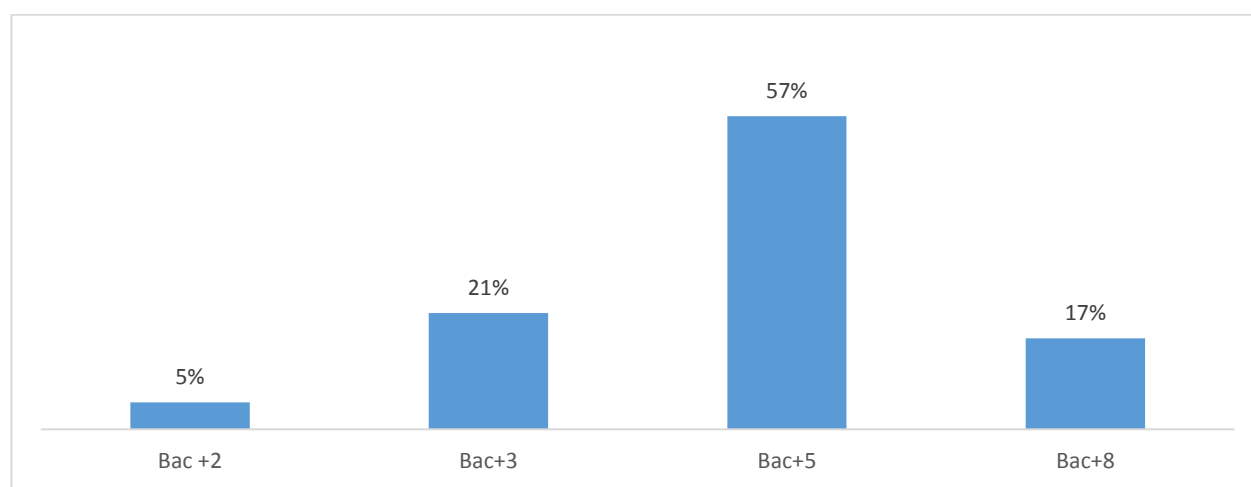
Trop peu d'étudiants était dans ce cas de figure pour en tirer un résultat significatif.

Question : Avez-vous eu connaissance des différents dispositifs d'aide à la réussite mise en place par votre université ? (Réponses multiples)



Parmi les dispositifs d'aide à la réussite, le Projet Professionnel Etudiant est le plus connu (53%), le dispositif Avenir proposé par le SAOI est connu par 33% des répondants et enfin 18% connaissent le suivi individuel.

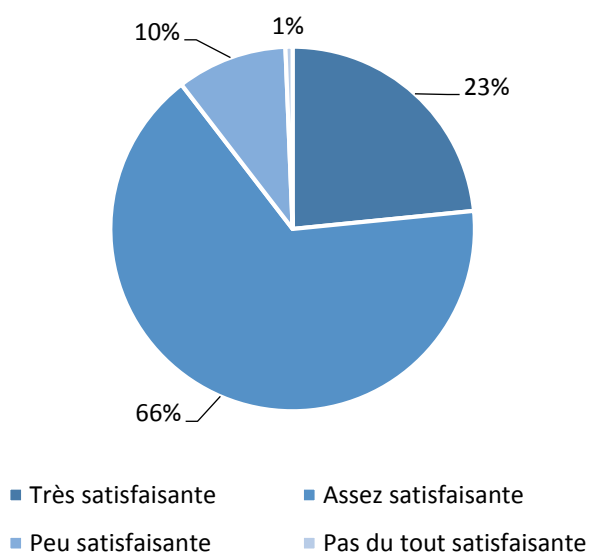
Question : Quel niveau d'étude maximum voulez-vous atteindre ?



La majorité des répondants 57% commencent leur licence avec l'objectif d'obtenir le niveau Bac +5, 21% projettent de faire une licence, 17% ont l'intention de faire 8 ans d'études supérieures et seulement 5% veulent faire 2 ans d'études. Dès l'entrée à l'université les étudiants sont plutôt motivés par faire de longues études.

Appréciation générale

Question : **Globalement votre appréciation sur votre formation est... ?**



Dans l'ensemble les étudiants sont plutôt satisfaits par leur formation, 23% la trouve très satisfaisante et 66% assez satisfaisante. A l'inverse 11% ne sont pas très satisfaits dont 10% peu satisfaits et 1% pas du tout satisfait.

Points forts et Aspects à améliorés :

Les réponses présentées ainsi sont les éléments qui ressortent des commentaires laissés par les étudiants. Ils sont proposés dans des colonnes ordonnées selon leur fréquence d'apparition.

POINTS FORTS

- Les cours sont intéressants, directement en lien avec le projet professionnel de l'étudiant (futur métier ou prépare à un concours)
- Les professeurs : intéressants et attentifs aux étudiants.
- Infrastructures Locaux et environnement agréable, bibliothèque riche et confortable
- TP/TD : intéressants et complémentaires au CM
- Equipe pédagogique disponible.
- Nombreux débouchés, aussi bien pour les concours que pour un futur métier.
- Sport
- Vie Universitaire
- Petite structure
- Apprentissage
- Emploi du temps
- Les supports proposés pour compléter le cours tel que Moodle
- Echanges internationaux

POINTS A AMELIORER

- Les cours ne sont pas toujours en adéquation avec la formation
- Emploi du temps mal réparti dans la semaine.
- Professeurs pas assez disponibles
- Rien n'est à améliorer
- Matériel : les micros ne fonctionnent pas toujours bien.
- Méthode de travail personnel
- TP/TD : trop peu et parfois sans rapport avec le CM
- Méthode d'évaluation : trop abstrait, et pas de correction
- Niveau trop faible, une plus forte sélection pour suivre les cours à l'université permettrait d'avoir moins d'étudiants perturbateurs.
- Communication entre les professeurs et les chargés de TD
- Méthodologie
- Moments de rencontre entre étudiants
- Transport notamment pour se rendre à certaines activités sportives qui se trouvent en dehors du campus

Conclusion :

L'enquête sur l'adaptation à l'université avait un double objectif : d'une part connaître le ressenti des nouveaux étudiants très tôt dans l'année pour apprécier leurs difficultés d'adaptation en première année et d'autre part, leur montrer les services que l'université pouvait leur offrir pour favoriser leur intégration et leur réussite.

De manière générale, les étudiants interrogés sont motivés par leurs études, la plupart sont arrivés avec un projet professionnel et l'intention de faire au moins 5 ans d'études. La plupart de ces nouveaux étudiants sont satisfaits de leur vie à l'université. Parmi les répondants, nombreux sont ceux qui ont pris leur marque dans leur nouvel environnement et qui se sentent satisfaits de celui-ci. En général, les étudiants ont choisi de suivre leur formation par intérêt pour la matière ou les débouchés proposés, ils ont un projet précis et l'université est leur premier choix de vœux. Bien que le niveau à l'université soit reconnu comme élevé, une majorité des étudiants pensent pouvoir réussir, même si subjectivement, beaucoup sous-estime les efforts à faire pour y parvenir.

Malgré leur grande motivation ou leur grande espérance, certains étudiants éprouvent des difficultés d'adaptation sérieuses liées à leur éloignement familial, à leur isolement social ou encore à la faiblesse de leurs ressources financières. Six semaines seulement après leur entrée en licence première année, 11,5% des étudiants interrogés pensent ne pas pouvoir réussir leur première année !

De manière générale, les étudiants qui s'intègrent bien dans leur nouvel environnement sont très satisfaits des services offerts par l'université. Par contre ces services souffrent pour certains d'une faible visibilité du fait d'une difficulté à toucher et mobiliser ce jeune public, difficulté qu'on ne peut manquer de relier au phénomène d'isolement social et familial ressentis par certains. De ce point de vue, les réponses institutionnelles sont peu évidentes mais amènent à nous interroger sur de nouveaux modes d'actions et de prévention qui nous permettrait de réduire les risques d'isolement et d'exclusion sociale dont certains étudiants souffrent.

Les résultats de l'enquête montrent toujours le même phénomène : les étudiants connaissent les services, ceux qui y participent sont très contents, mais ils ne sont pas nombreux à y participer. Pour préparer la rentrée, très peu de jeunes étudiants se sont rendus aux journées portes ouvertes ou aux séquences d'immersions proposées par le SAOI. Ce phénomène se retrouve en sport : 56% des étudiants pratiquent du sport régulièrement, 26% seulement sont inscrits au SUAPS et 91% des étudiants qui le sont, sont plutôt satisfaits de l'offre proposée par le SUAPS. Pour les ateliers artistiques, 4% y participe et parmi eux 79% trouve ces ateliers très satisfaisants. Mais aussi par rapport aux animations, tel que l'évènement « ça bouge à l'université », 23% seulement ont participé et 96,4% sont satisfaits. La qualité des services extra-scolaires proposés aux étudiants de l'université est unanimement reconnue par les étudiants eux-mêmes. Ces services participent à la prévention des risques de décrochage. Pour autant leur seule existence ne suffit pas à attirer les publics les plus fragiles qui pourraient en tirer un bénéfice substantiel.

Travailler sur l'inclusion sociale des étudiants en même temps que travailler à réduire les difficultés pédagogiques des plus fragiles paraît être une des voies à privilégier pour mieux accompagner les étudiants vers la réussite.